

1764.

ORDRE de *Saint-Etienne*. (AUTRICHE.)

L'impératrice Marie-Thérèse ayant institué un ordre pour le mérite militaire, voulut aussi en fonder un pour le mérite civil.

Elle crut ne pouvoir donner plus de dignité et plus de lustre à cet ordre qu'en le consacrant sous le nom de saint Etienne, roi de Hongrie, et le premier qui ait eu le titre de roi apostolique.

Elle crut, en outre, ne pouvoir choisir une meilleure époque pour l'inauguration de cet ordre, que celle de l'élection de son fils, l'archiduc Joseph, à la dignité de roi des Romains.

En conséquence, en l'an 1764, elle créa un ordre auquel elle donna le nom de *Saint-Etienne, roi apostolique*.

La dignité de grand-maître de cet ordre est affectée à perpétuité à la couronne de Hongrie.

Les chevaliers sont divisés en trois classes, grand'croix, commandeurs et petites croix.

Les premiers sont fixés à vingt; les seconds à trente; et les troisièmes à cinquante. Mais jamais

ce nombre n'est complet; et les ecclésiastiques qui sont décorés de l'Ordre n'y sont point compris.

La marque de l'Ordre est une croix pattée, émaillée de vert, bordée d'or, avec un écusson rouge, portant, sur un monticule vert, la couronne de Hongrie, surmontée d'une croix patriarchale blanche, et entourée de cette devise, *publicum meritorum premium*, récompense publique des services. Sur le revers de l'écusson, qui est émaillé de blanc, sont les syllabes *sto. St. rj. ap.*, qui veulent dire, *sancto Stephano regi apostolico*, à saint Etienne, roi apostolique. Pag. 506, pl. XXV, n° 3.

Cette croix est attachée à un ruban rouge lizeré de vert, que les grand'croix portent en écharpe de droite à gauche; les commandeurs, en sautoir; et les petites croix, ou chevaliers, à la boutonnière.

Les grand'croix ont, en outre, une étoile brodée en argent sur le côté gauche de l'habit, dans le milieu de laquelle est un écusson semblable à celui de la croix.

Le grand collier est une chaîne d'or composée de M. T. S. S., initiales de ces mots: *Maria-Theresia, sanctus Stephanus*.

Les officiers de l'Ordre sont, un aumônier,

ou prélat de l'Ordre, qui doit toujours être pris dans le haut clergé; un chancelier, qui ne peut être autre que le chancelier d'État; un trésorier; un secrétaire; un hérault d'armes; et un commis ou chancelliste.

Tous les chevaliers ont entrée à la cour, et même aux petits appartemens.

Tout grand'croix doit, s'il le demande, être élevé à la dignité de *conseiller intime d'Etat actuel*; tout commandeur peut en obtenir le titre: et de même, tout simple chevalier doit être, à sa réquisition, créé baron, ou même comte, et peut transmettre ces titres à ses descendans: le tout, sans frais quelconques.

Les chevaliers ne doivent jamais paroître en public sans leur décoration, et ne peuvent porter celle d'aucun autre ordre sans une permission expresse.

(*Extrait des statuts de l'Ordre.*)

NOTE.

Saint Etienne succéda à son père *Geiza*, premier roi chrétien de Hongrie, et mourut à Bude, le 15 août 1038. Son premier soin, en montant sur le trône, fut de réformer les mœurs barbares de ses peuples. Il fit venir des missionnaires qui prêchèrent l'évangile dans

tout son royaume, ce qui lui mérita le titre d'apostolique; et il publia un corps de lois en cinquante-cinq chapitres. Son règne fut celui de la justice et de la charité. Aussi sa mémoire est-elle en grande vénération chez les Hongrois. Ils se servent encore de sa couronne pour le sacre de leurs rois, et ils regarderoient comme une omission essentielle le refus ou l'oubli du prince qui ne la porteroit pas dans cette cérémonie.

1765.

ORDRE *de Saint-Stanislas.* (POLOGNE.)

Institué, le 7 mai 1765, par Stanislas - Auguste II, roi de Pologne, en l'honneur de saint Stanislas, évêque et martyr, patron du royaume et du monarque.

La marque est une croix d'or à huit pointes pommelées, émaillée de rouge, cantonnée de quatre aiglons blancs, couronnés, becqués et pattés d'or; elle est ornée de rosaces d'or dans les angles de chaque croisillon, et a, au centre, un médaillon d'émail blanc, entouré d'une guirlande de laurier, sur lequel est peint un évêque en habits pontificaux: le revers du médaillon porte, sur